

Prés humides subatlantiques à précontinentaux, montagnards du Massif central et des Pyrénées

CODE CORINE : 37.311

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Étage montagnard du Massif central et des Pyrénées centrales à orientales.

Topographie en dépression, plus rarement coteaux susceptibles de retenir une humidité édaphique ou suintements.

Roche mère siliceuse ou basaltique.

Sols hydromorphes argileux ou tourbeux acides à nappe phréatique élevée (gley), parfois à pseudo-gley.

Influences biotiques nulles à extensives (fauche et pâturage).

Variabilité

Variabilité fonction essentiellement de la position topographique, à un degré moindre des conditions climatiques :

– en conditions tourbeuses et très inondées : **bas-marais à Ligulaire de Sibérie et Molinie bleue** [*Ligularia sibiricae-Molinietum caeruleae*], complexe et à réétudier (? plusieurs associations) ;

– en conditions tourbeuses moins inondées des Pyrénées : **pré à Pédiculaire mixte et Molinie bleue** [*Pedicularo mixtae-Molinietum caeruleae*], sans variabilité notable ;

– en conditions tourbeuses moins inondées du Massif central : **pré à Sélin des Pyrénées et Jonc à fleurs aiguës** [*Selino pyrenaici-Juncetum acutiflori*], peu variable ;

– en conditions para-tourbeuses peu inondées du Massif central : **pré à Sélin des Pyrénées et Scorsonère humble** [*Selino pyrenaici-Scorzoneretum humilis*], sans variabilité décelée ;

– sur coteaux frais : **pré à Brunelle à feuilles hastées et Scorsonère humble** [*Prunello hastifoliae-Scorzoneretum humilis*], présentant une variante typique à espèces prairiales et une variante plus primitive à Sélin à feuilles de carvi (*Selinum carvifolia*).

Physionomie, structure

Habitat de physionomie toujours dense et fermée, mais pour le reste assez variée selon les formes : prairie à hautes herbes pour le bas-marais à Ligulaire de Sibérie et Molinie bleue, prairies plus habituelles pour les autres, surtout le pré à Brunelle à feuilles hastées et Scorsonère humble qui se distingue à peine des pelouses mésophiles en contact. La floraison est tardive, estivale, parfois limitée par le fauchage.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Molinie bleue	<i>Molinia caerulea</i>
Pédiculaire mixte	<i>Pedicularis mixta</i>
Rosolis à feuilles rondes	<i>Drosera rotundifolia</i>
Narthécie des marais	<i>Narthecium ossifragum</i>
Euphrase hérissée	<i>Euphrasia hirtella</i>
Mouron délicat	<i>Anagallis tenella</i>
Carvi verticillé	<i>Carum verticillatum</i>

Wahlenbergie à feuilles de lierre

Wahlenbergia hederacea

Scorsonère humble

Scorzonera humilis

Sélin des Pyrénées

Epykeros pyrenaicus

Trèfle en spadice

Trifolium spadiceum

Renouée bistorte

Polygonum bistorta

Jonc à fleurs aiguës

Juncus acutiflorus

Parnassie des marais

Parnassia palustris

Jonc alpin

Juncus alpinoarticulatus

Grassette commune

Pinguicula vulgaris

Tofieldie

Tofieldia calyculata

Willemétie stipitée

Willemetia stipitata

Ligulaire de Sibérie

Ligularia sibirica

Achillée des Pyrénées

Achillea ptarmica subsp. *pyrenaica*

Épilobe des marais

Epilobium palustre

Laïche étoilée

Carex echinata

Laïche bleuâtre

Carex panicea

Laïche noire

Carex nigra

Sanguisorbe officinale

Sanguisorba officinalis

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

Correspondances phytosociologiques

Prés et bas-marais oligotrophiques acidiphiles des montagnes atlantiques ; sous-alliance : *Polygono bistortae-Juncion acutiflori*, alliance : *Juncion acutiflori*.

Dynamique de la végétation

Liée à la gestion

Non renseignée, sauf pour le bas-marais à Ligulaire de Sibérie et Molinie bleue dont les grandes herbes sont favorisées par la diminution de la pression pastorale.

Habitats associés ou en contact

Surtout connus pour les formes du Massif central (Aubrac) :
– mégaphorbiaie à Renoncule à feuilles d'Aconit (*Ranunculus aconitifolius*) [Code UE : 6430] ;
– bas-marais acidiphiles divers (à *Menyanthes trifoliata*, *Mentha arvensis-Caricetum curtae*) [Code Corine : 54.4] ;

- prairie de fauche hygrophile (*Deschampsia cespitosae-Oenanthetum peucedanifoliae*) [Code Corine : 37.21] ;
- pelouse acidocline oligotrophique (*Diantho sylvatici-Meetum athamantici*) [Code UE : 6230] ;
- prairie de fauche mésotrophique (*Viola luteae-Trisetetum flavescens*) [Code UE : 6520].

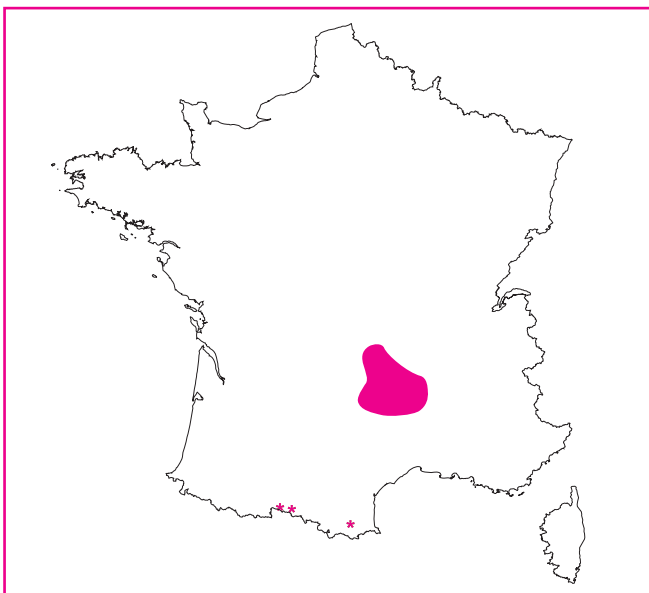
Répartition géographique

Bas-marais à Ligulaire de Sibérie et Molinie bleue : Pyrénées-Orientales (Capcir).

Pré à Pédiculaire mixte et Molinie bleue : étage montagnard (1 000-1 600 m) du versant nord des Pyrénées en Ariège, se raréfiant vers les Pyrénées-Orientales (Pallars, Val d'Aran).

Pré à Sélin des Pyrénées et Jonc à fleurs aiguës et pré à Sélin des Pyrénées et Scorsonère humble : monts Dorés et Aubrac à Vivarais (entre 900 et 1 400 m).

Pré à Brunelle à feuilles hastées et Scorsonère humble : Aubrac.



Valeur écologique et biologique

Habitat de valeur nationale, avec des espèces protégées et/ou menacées au niveau national : Ligulaire de Sibérie, Jonc pyrénéen (*Juncus pyrenaicus*), Saule des Lapons (*Salix lapponum*), Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*).

Especies de l'annexe II de la directive « Habitats »

Ligulaire de Sibérie.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Privilégier les formes primitives, c'est-à-dire dépourvues d'espèces prairiales banales.

Autres états observables

Formes enrichies en espèces prairiales banales.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat apparemment non menacé, parfois même localement en extension.

Potentialités intrinsèques de production économique

Habitat soumis à des pratiques traditionnelles de fauche et de pâturage : *Ligularia sibirica* est une plante très appétente pour le bétail qui pâture en bordure de la formation.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Habitat sensible aux variations du niveau de la nappe (humidité/assèchement). Les prairies à Molinie sont menacées par toute intervention ayant une influence sur le degré d'humidité ou d'assèchement, par drainage essentiellement. Les formations à Molinie n'évoluent pas trop tant qu'il y a de l'eau. L'assèchement peut entraîner l'invasion du milieu par cette graminée qui se développe aux dépens d'autres espèces végétales.

Risque de modification de la structure et de la composition de l'habitat suite à la diminution de la pression pastorale.

Modes de gestion recommandés

La gestion d'une Moliniaie passe dans un premier temps par la gestion de la nappe et d'un contrôle régulier de son niveau : celle-ci doit être raisonnée au niveau local en fonction de la topographie du milieu. Certains gestionnaires réfléchissent actuellement sur la possibilité de contrôle du niveau de la nappe par vannage, ou fermeture temporaire des drains et des fossés. De manière générale, on ne drainera pas la zone occupée par la prairie à Molinie et on évitera toute autre intervention pouvant entraîner une variation horizontale ou verticale du niveau de la nappe phréatique (comblement possible des drains existants) : proscrire le drainage ou le soumettre à autorisation.

La création de petites rigoles d'assainissement (20-30 cm de profondeur) peut être intéressante pour la végétation à condition que cette intervention soit réalisée au regard du fonctionnement de la nappe et dans la mesure où la taille de l'habitat le permet.

Pâturage estival extensif bovin avec une pression limitée et variable selon la composition de la Moliniaie ; on prendra garde à un pâturage trop précoce, celui-ci ne devant se faire que lorsque le sol est portant pour éviter une destruction du sol. Le choix de la race est un facteur important ; il doit être fait en adéquation avec le milieu.

Fauche régulière tardive avec exportation des produits, intéressante pour le maintien de la diversité floristique. Le fauchage diminue l'effet destructeur de la litière hivernale formée et per-

met le maintien d'une flore variée. Elle est donc intéressante pour la réhabilitation de la Moliniaie et le maintien de celle-ci sous forme de prairie. On préconise de retarder la fauche pour deux raisons principales :

- la nidification de certains oiseaux ;
- la lenteur de pousse des espèces qui composent la Moliniaie, retardant fortement l'intérêt pastoral déjà faible de la formation.

Surveiller le pâturage.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Réétudier plus finement les moliniaies à Ligulaire des Pyrénées orientales.

Bibliographie

- BAUDIÈRE A. et SERVE L., 1976.
DELPECH R., 1980.
FOUCAULT B. (de), 1986.
FOUCAULT B. (de) et GÉHU J.-M., 1980.
GRUBER M., 1978.
JULVE Ph., 1983.
LUQUET A., 1926.

Contacts

Conservatoire botanique national du Massif central.